

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400  
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

dimanche 24 septembre 2023 : 25<sup>e</sup> Semaine du Temps Ordinaire

**Alléluia. Alléluia.**

La bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse,  
pour toutes ses œuvres : tous acclameront sa justice.

**Alléluia.**

## Lectures de la messe

### Première lecture

#### *Lecture du livre du prophète Isaïe (55, 6-9)*

Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. – Parole du Seigneur.



<https://i0.wp.com/www.photo-paysage.com/albums/userpics/10001/les-rayons-du-soleil-couchant-au-dessus-d-un-champs-de-ble-dans-les-Cevennes.jpg?w=525>

## Psaume 144 (145)

*Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais. Il est grand, le Seigneur, hautement loué ; à sa grandeur, il n'est pas de limite.*

*Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.*

*Le Seigneur est juste en toutes ses voies, fidèle en tout ce qu'il fait. Il est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité.*

*Psaume 144*

## Deuxième lecture

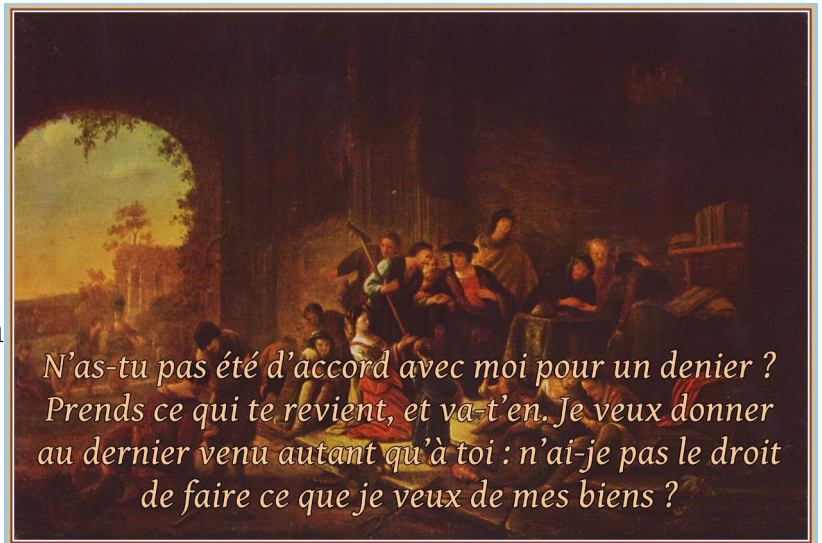
*Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (1, 20c-24.27a)*

Frères, soit que je vive, soit que je meure, le Christ sera glorifié dans mon corps. En effet, pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage. Mais si, en vivant en ce monde, j'arrive à faire un travail utile, je ne sais plus comment choisir. Je me sens pris entre les deux : je désire partir pour être avec le Christ, car c'est bien préférable ; mais, à cause de vous, demeurer en ce monde est encore plus nécessaire. Quant à vous, ayez un comportement digne de l'Évangile du Christ. – Parole du Seigneur.

# Évangile

## *Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (20, 1-16)*

En ce temps-là, Jésus disait cette parabole à ses disciples : « Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.' Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : 'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?' Ils lui répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Il leur dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi.' Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.' Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : 'Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !' Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : 'Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?' C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. » – Acclamons la Parole de Dieu.



[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/17/Jacob\\_Willemsz\\_de\\_Wet\\_d.\\_%C3%84.\\_002.jpg/1024px-Jacob\\_Willemsz\\_de\\_Wet\\_d.\\_%C3%84.\\_002.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/17/Jacob_Willemsz_de_Wet_d._%C3%84._002.jpg/1024px-Jacob_Willemsz_de_Wet_d._%C3%84._002.jpg)

## « La bonté du Seigneur est pour tous »

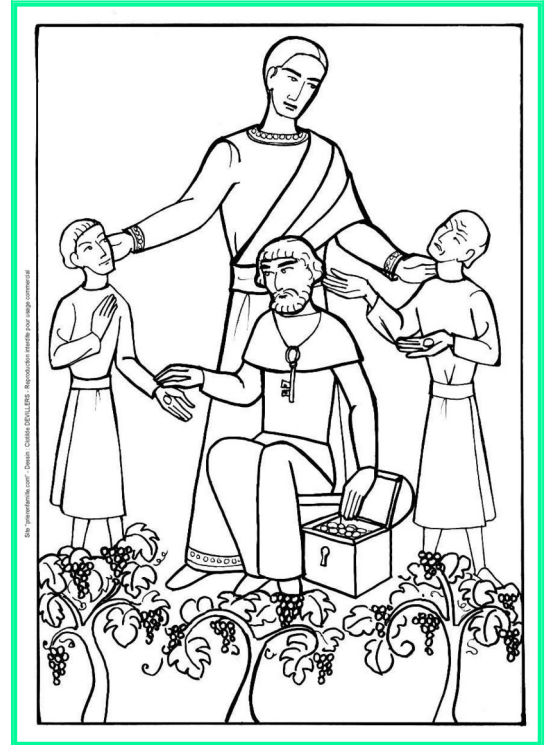
La série des quatre dimanches qui s'ouvre aujourd'hui possède deux points communs: d'abord la lecture semi-continue de l'épître aux Philippiens (deuxième lecture), ensuite quatre paraboles de Jésus sur l'avènement du Royaume.

Contrairement à certaines paraboles qui s'appuient sur l'expérience commune, les paraboles ici font surgir de l'insolite, de l'extravagant, voire du scandaleux, et c'est là précisément que Jésus situe le surgissement du royaume de Dieu.

Voyons l'épisode des ouvriers de la dernière heure (évangile). Son cadre est dressé dans la vie quotidienne de la Palestine dans les années 30 : un patron embauche des ouvriers pour sa vigne. C'était une pratique courante que réglait la législation juive sur le travail. Une convention orale est passée. Trois heures plus tard, même scénario, mais la parole du maître est plus laconique. Toute la question sera à la fin de savoir ce qu'il a entendu par "un juste salaire". L'indignation des premiers ouvriers fait état de la flagrante disproportion entre douze heures de travail accomplis dans la grosse chaleur et une heure passée dans la fraîcheur du soir. Les ouvriers reprochent au maître d'instituer, par l'égalité des salaires, une inégalité de traitement. Le maître affirme sa liberté, qui n'a rien à voir avec l'arbitraire du potentat, parce qu'elle relève de la bienveillance. Avec la bonté du maître, le récit atteint son sommet.

Deux conceptions d'une même réalité s'entrechoquent, l'une régie par une justice rétributive qui rend à chacun selon ses performances, l'autre où la gratuité de l'amour fait voler en éclats les calculs. La réalité est mise en crise par le Royaume qui survient: dans un monde endurci, la bonté de Dieu vient réclamer le droit au salut de tous.

Le texte d'Isaïe (première lecture) annonce déjà ce Dieu déconcertant, et le psaume 144 chante cette bonté inépuisable de Dieu, tout de tendresse et d'amour, qui met sur nos lèvres l'action de grâce de son Fils.



Texte tiré de missel du dimanche